

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE EN 1897

L'année qui vient de finir aura été, en ce qui concerne la politique étrangère, particulièrement féconde en faits importants.

Au point de vue français, elle a surtout été marquée par la confirmation de l'alliance franco-russe.

La visite du président de la République à Cronstadt et à Pétersbourg, faisant suite au voyage du Tsar et de la Tsarine à Paris, a mis en pleine et éclatante lumière non pas seulement l'amitié, mais l'union intime, l'alliance étroite des deux pays. On sait quel fut le retentissement des toasts échangés à bord du *Pothuau*. Cet événement, dès longtemps préparé par une série de manifestations et d'incidents présents à toutes les mémoires, est celui qui de beaucoup, au cours de l'année dernière, a dominé la politique européenne. Jusqu'alors les adversaires de la France avaient espéré qu'un revirement était possible à Pétersbourg; ils n'avaient même rien négligé pour le faire croire. A dater de l'heure où ce mutuel engagement fut échangé à la face du monde, l'alliance franco-russe apparut comme définitivement consacrée et inébranlable.

D'ores et déjà, il est permis de le dire, elle a eu le plus bienfaisant effet, puisque tout aussitôt on a compris que désormais la paix de l'Europe était plus durable et plus solide et qu'à Berlin même on a cru de bonne politique de le proclamer hautement.

De même qu'elle avait vu le commencement de la guerre turco-grecque, l'année 1897 en aura enregistré la fin.

Est-ce à dire que la paix soit rétablie dans la péninsule des Balkans et qu'il faille se féliciter et de l'issue de la guerre elle-même et de l'œuvre de la diplomatie européenne à Constantinople, en Crète et dans tous les pays sur lesquels pèse encore la domination turque ou qui en sont voisins? Il faudrait beaucoup d'optimisme, sinon beaucoup d'aveuglement pour le prétendre.

Qu'on le veuille ou non, c'est pour l'avenir de l'Europe une gêne permanente que le maintien, voire même l'affermissement d'un pouvoir tel que celui du sultan, qui n'a d'autres bases qu'un absolutisme cruel et un fanatisme aveugle, dont les effets peuvent, à l'heure dite, s'étendre bien au-delà de l'empire turc lui-même, dans toutes les contrées où la religion musulmane compte des millions d'adeptes.

La Grèce, certes, au début de toute cette triste affaire, a commis plus d'une erreur; combien plus lourde encore a été la faute dont « le concert européen » porte la responsabilité. Il n'y a, pour le savoir, qu'à jeter les yeux sur la situation de la Crète et sur le désarroi lamentable qui ne fait que s'accroître à Athènes.

La nouvelle année, grâce aux concessions du ministère libéral, verra-t-elle se terminer ou s'apaiser à Cuba la lutte dans laquelle l'Espagne épuise ses forces et ses

finances déjà délabrées? Il faudrait le souhaiter dans l'intérêt de Cuba comme dans celui de la métropole. Si quelque chose peut faciliter cette solution sinon définitive, du moins transitoire, ce sont les concessions si importantes faites par M. Sagasta, en faveur de l'autonomie de la grande Antille. Demander davantage à la fierté castillane équivaudrait de la part des Etats-Unis à une véritable déclaration de guerre.

Une autre question, dont le caractère n'est pas seulement national, mais international, et que l'année 1897 a vu singulièrement grossir, c'est la question d'Extrême-Orient qui, d'ici peu, dans les préoccupations de l'Europe, paraît devoir prendre une place encore plus grande que la question d'Orient elle-même.

Ouverte par la guerre sino-japonaise, la question chinoise vient, coup sur coup, d'être mise en lumière par l'occupation russe de Port-Arthur, par le bruyant départ de l'escadre allemande placée sous les ordres du frère de l'empereur Guillaume II, le prince Henri de Prusse, par la construction si rapide du Transsibérien, par le mécontentement qu'en ressentent les Anglais, à l'heure même où ils sont forcés de multiplier leurs efforts et leurs sacrifices pour triompher de la grave insurrection qui a éclaté au nord de l'Inde.

Croire que le partage de la Chine, qui ne compte pas moins de 435 millions d'habitants, est prochain ou même possible, ce serait se faire une illusion.

Ce qui n'est pas douteux, c'est que désormais, la grande muraille qui séparait les Etats du Fil du Ciel du reste du monde n'étant plus qu'un souvenir, les grandes puissances commerciales de l'Europe vont de plus en plus se livrer à une lutte ardente pour s'assurer la plus large part de l'immense marché qui s'ouvre à elles.

Qu'est ce à côté de cela que l'agitation qui a donné lieu, au Parlement de Vienne, à des scènes si bruyantes et si scandaleuses? Sans nul doute, on les verra se renouveler. Plus le temps marche, plus l'empire d'Autriche devient une expression géographique et plus sa désagrégation s'accroît.

Tels sont les principaux faits qui ont signalé l'année 1897. Il est plus que probable qu'en 1898 on en verra les conséquences se développer et s'accroître dans une large mesure.

C. R.

**BON JOUR
BON AN!** (1)

A nos lecteurs.

Voici que cette année est morte,
Et qu'un soleil étincelant
A la nouvelle ouvre la porte :
Salut donc à toi, nouvel an !

Dans les plis de ta robe neuve,
De clair ou de deuil revêtu,
Dis moi, que nous apportes-tu ?
Est-ce une joie, est-ce une épreuve ?

Avec toi verrons-nous fleurir
En ce beau pays l'allégresse ?
Ou dans l'actuelle détresse
Faut-il s'enfoncer et périr ?

Est-ce qu'une nouvelle aurore
Dans nos ténèbres brillera ?
Ou faudra-t-il parler encore
De Dreyfus et du Panama ?

Parle-moi ; réponds au poète
Que tu vois ici t'implorer :
Dis-lui ce qu'il faut espérer...
Mais ta bouche reste muette...

Pourtant, sous tes voiles épais,
Tu caches, spectre énigmatique !
Les secrets de la politique,
Ceux de la guerre et de la paix !

Mais qu'importe, après tout ! La terre
Est à nous ; l'avenir dira
Ce qu'en ton sein tu portes là,
Et que tu t'obstines à taire,

L'ignorance est peut-être un bien ;
Et quiconque, comme Epicure,
Vit, et de l'avenir n'a cure,
Est le sage qui ne craint rien.

Donc, chers lecteurs, belles lectrices,
Dont l'esprit me fut indulgent,
Je veux, sous de riants auspices,
Vous dire à tous : « Bon jour, bon an ! »

P. B.

(1) Cet article nous est parvenu trop tard pour notre dernier numéro.

INFORMATIONS

Affaire du Panama

Notre correspondant parisien nous a télégraphié jeudi soir — trop tard pour le n° du jour — que le jury ayant rapporté de la salle des délibérations un verdict négatif en faveur des accusés; tous les accusés, sauf Arton, ont été acquittés.

Le général Saussier

Dans une réunion des délégués des sociétés d'anciens militaires, de vétérans, d'Alsaciens-Lorrains, etc., etc., a été prise la décision d'offrir au général Saussier, à l'occasion de sa retraite : 1° Un livre d'or contenant les signatures des membres du bureau de chaque société; 2° un bronze d'art. Les sociétés défilèrent devant le gouverneur.

Aux Jardies

Après la visite à la maison de Gambetta, les membres du comité gambettiste se sont réunis en un banquet à Ville-d'Avray; M. Waldeck-Rousseau a prononcé un discours.

L'affaire Esterhazy

M. le gouverneur militaire de Paris vient de rendre sa décision à la suite de l'information du commandant Ravary, relative à l'accusation Walsin-Esterhazy par M. Mathieu Dreyfus.

Le commandant Walsin-Esterhazy est renvoyé devant le 1^{er} conseil de guerre, siégeant à Paris, au Cherche-Midi. Il sera jugé à huis clos, à l'audience du 10 janvier courant.

Propositions à la France

La *Saturday review* voudrait voir lord Salisbury régler vivement les misérables vétilles qui divisent la France et l'Angleterre dans l'ouest africain, pour aborder de front, avec la diplomatie française, les affaires de Chine où les intérêts des deux nations ont une tout autre importance.

Presque tous les journaux anglais par-

tagent cette manière de voir, ils constatent que les affaires de Chine ont eu pour résultat immédiat de réduire à leur véritable proportion les différends anglo-français sur le Niger.

Banquet ouvrier

Le *Figaro* rapporte que la soirée donnée le 18 décembre dernier, à l'Opéra, par les comités d'admission à l'Exposition de 1900, a donné un bénéfice d'une quarantaine de mille francs, dont il a été décidé que les ouvriers de l'Exposition auraient leur part, sous la forme d'un double banquet qui sera donné samedi et dimanche prochains, à six heures du soir, et auquel assisteront tous les ouvriers de l'Exposition. Un orchestre se fera entendre pendant le repas, qui sera suivi d'une séance de cinématographe.

Le salut de l'Allemagne

Petit émoi vendredi sur les quais et dans la rade d'Alger. Vers trois heures de l'après-midi, la vigie du sémaphore signalait deux bâtiments de guerre étrangers à l'horizon. Les flâneurs, les marins, les Arabes et les petits marchands de pastèques s'assemblèrent aussitôt sur le port; anxieux... on suppose bien entendu que ce sont des Russes. Erreur! Au bout de quelques minutes on reconnut, flottant à la poupe des navires qui s'approchent à toute vapeur, le drapeau allemand. C'était le *Deutschland* et le *Gefion* portant le prince Henri de Prusse, vers les pays jaunes.

Lorsque les croiseurs ne se trouvent plus qu'à un mille de la côte, ils ralentissent soudain leur allure, hissent le pavillon français au grand mât, tandis que leurs fifres sonnent aux champs et que leurs canons saluent la terre française de vingt et un coups...

Les batteries de l'amirauté répondent immédiatement à cette politesse inattendue, et les navires virant de bord se dirigent de nouveau vers l'horizon.

Nécrologie

M. Louis Gérard, recteur de l'université de Montpellier, vient de succomber aux suites d'une albuminurie.

CHRONIQUE LOCALE

Bourses d'enseignement primaire supérieur

Ont été nommés à la suite du concours d'admission aux bourses d'enseignement primaire supérieur dans les écoles primaires supérieures du département du Lot :

Bourse d'entretien de 100 fr. : Cyprien Bland, né à Cagnac, à l'école primaire supérieure de Saint-Céré; Paul Marcelin Denègre, né à Montcuq, à l'école primaire supérieure de Montcuq; Marie Joséphine Verhnet, né à Saint-Céré, à l'école primaire supérieure de Saint-Céré; Lucie-Antoinette Cambon, née à Montcuq, à l'école primaire supérieure de Montcuq.

Demi-bourses d'internat de 300 fr. J-B. Castanet, né à Creysse, à l'école primaire supérieure de Martel; Casimir Lacout, né à Sainte-Colombe, à l'école primaire supérieure de Saint-Céré; Julien-Théodore-Alexandre Durand, né à Bozouls (Aveyron), à l'école primaire supérieure de Martel; Louise-Laura Pressouyre, né à Comiac, à l'école primaire supérieure de Saint-Céré; Auréline Arènes, née à Saint-Projet, à l'école primaire supérieure de Montcuq; Marie-Isabelle Calley, née à Vayrac, à l'école primaire supérieure de Saint-Céré; Marie-Jeanne-Augustine Souladie, née à

Espeyroux, a l'école primaire supérieure de Saint-Céré.

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire : MM. Bousquet, adjudant de gendarmerie à Cahors et Peyrègne, maréchal des logis de gendarmerie à Castelnau-Montriatier.

Instruction publique

Par décision de M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts en date du 29 décembre 1897 :

M. Foissac, professeur à l'école primaire supérieure de Luzech, est nommé professeur à l'école primaire supérieure de Nérac.

M. Paindaries, professeur à l'école primaire supérieure de Nérac, est nommé professeur à l'école primaire supérieure de Martel.

M. Dumeaux, professeur à l'école primaire supérieure de Martel, est nommé professeur à l'école primaire supérieure de Luzech.

Mouvement dans le personnel des instituteurs et des institutrices

Par arrêté préfectoral, en date du 29 décembre, sont nommés :

MM. Balagayrie, instituteur à Goudou, instituteur à Mechmont ; Redouls, instituteur à Mechmont, instituteur à Goudou.

Mmes Lacroix, institutrice à la Thèze, institutrice à Montcabrier ; Roudier, institutrice adjointe à Montcabrier, institutrice à Fages (Saint-Martin-de-Vers.)

Mlles Balaret, institutrice à Montcabrier, institutrice à Bronelle (Maxou) ; Ménage, institutrice adjointe à Montcabrier ; Delrieu, institutrice à Bronelle (Maxou), institutrice à la Thèze.

Société des Études

Séance du 21 décembre 1897

Présidence de M. Combarieu, président semestriel

L'assemblée ne réunissant pas le nombre de sociétaires fixé par les statuts, l'élection des membres du bureau et des commissions qui régulièrement, eût dû se faire à cette séance, est renvoyée à la séance prochaine.

M. le Secrétaire général dépose les publications reçues. Il signale dans le *Bulletin héraldique de France*, le compte-rendu d'une *Histoire des premiers ducs de Bourbon*, depuis l'origine jusqu'à la mort du connétable de Bourbon, en 1525. L'auteur de cet ouvrage est notre jeune compatriote, M. Gabriel Depeyre, fils de l'ancien sénateur du Lot.

M. Greil communique à la Société un exemplaire du bel ouvrage que M. Rupin, de Brive, vient de consacrer à l'histoire et à la description de l'*Abbaye et des cloîtres de Moissac*.

M. Combes donne lecture d'une notice nécrologique sur M. Louis Layton, qui sera insérée au prochain Bulletin de la société.

Au nom de M. l'abbé Taillefer, M. Greil lit des Lettres de commission de Capitaine des Francs-Archers du Quercy, délivrées par le roi Louis XI, le 31 mai 1469 en faveur de noble Bertrand de Ramond, écuyer. Ces lettres sont particulièrement intéressantes en ce qu'elles fixent l'époque de la création du corps des Francs-Archers en Quercy et en font connaître le premier capitaine.

M. Daynard continue la lecture du travail de M. Léopold Barra : *de Capdenac à Roc-Amadour*. L'auteur nous décrit Montvalent, les bords de la Dordogne, Floirac, Gluges, Creysse, Meyronne, Saint-Sozy, Souillac, Vayrac, Puybran, Carennac et sa vieille abbaye dont Fénelon fut prieur et enfin les belles ruines féodales du château de Castelnau-Bretenoux.

Experts des tabacs

Par arrêté préfectoral ont été nommés experts des tabacs pour 1898 :

Magasin de Cahors

MM. Jordanet, propr. à Labastide-du-Vert. Mirabel, maire de Cajarc. Capmas, maire de Lagardelle. Sirven, propr. à l'Hospitalet. Matet, propr. à Gindou. Marcouly, adjoint au maire de Saint-Pierre-Toirac. Besson, propr. à St-Paul-Labouffie. Dols, Urbain, propr. à Bouziès-Bas (St Gery). Devès, propr. à St-Médard-Catus. Bessat, adjoint au maire de Crayssac.

Massip, propriétaire à Sabadel. Pons, Jean, fils, à Marcihac. Sers, Ph., propr. à Douelle. Miquel, maire d'Espère. Bénays, adj. au maire de Montcuq. Miquel, propr. à Arcambal.

Magasin de Souillac

MM. Couderc, propr. à Cènevières. Barry, propr. à Caix (Luzech). Delmas, maire de Marcihac. Caval, propr. au Roc. Couderc, propr. à Lentillac (Lauzès). Faurel, propr. à Lanzac. Chatain, maire de Lherm. Delpy, propr. à Souillac.

CAHORS

Légion d'honneur

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Sers, d'Esquierre et Romagny, capitaines au 7^e de ligne

Nomination

M. Lesage sous-lieutenant de réserve au corps, est nommé lieutenant de réserve au 7^e régiment d'infanterie.

Au 7^e de ligne

M. Bonnet, lieutenant au 88^e d'infanterie, est promu capitaine et affecté au 7^e de ligne.

UNE DÉNONCIATION !...

Le *Rappel Socialiste* témoigne aux ouvriers en général et au personnel de l'imprimerie du *Journal du Lot*, en particulier, une touchante sollicitude. Nous en sommes vivement touchés et adressons au rédacteur du *Rappel* l'expression de notre profonde reconnaissance.

Mais, quand on veut jouer le rôle de censeur sévère, chargé d'apprécier la conduite de tout le monde, il faudrait tout d'abord savoir ce que l'on dit !

Le *Rappel Socialiste* tiendrait beaucoup, en effet, à me faire passer pour un *exploiteur d'ouvriers*.

Ce sont là des clichés qui ont toujours du succès auprès d'un certain public exclusivement composé d'ouvriers qui voudraient gagner beaucoup sans rien faire et d'individus qui exercent la louable profession de toujours chercher du travail sans vouloir jamais en trouver.

Le rédacteur du *Rappel* peut dormir tranquille : je paie à mes collaborateurs leurs heures de travail supplémentaire et je ne force personne à veiller.

Je suis en règle avec la loi ; j'ai l'habitude de l'observer.

Si le rédacteur en question a cru, par sa note, faire naître chez mes collaborateurs des sentiments d'inimitié contre moi, il s'est étrangement trompé ; tous, au contraire, s'accordent à blâmer l'attitude du *Rappel* en cette circonstance.

Nous avons, ici, les uns pour les autres, une estime sincère et réciproque que le rédacteur du journal socialiste sera impuissant à détruire.

Si, au lieu de se tromper... volontairement, mon confrère avait interrogé quelques-uns de mes collaborateurs, il aurait été fixé sur ma conduite à leur égard.

On devrait pourtant savoir au *Rappel* que je ne suis pas un *exploiteur* :

Je ne veux certes pas reprocher à un confrère le service *gratuit* que j'ai eu le plaisir de lui rendre, mais il est peut-être bon de faire entrevoir au public la façon originale dont les rédacteurs du *Rappel* expriment leurs remerciements !...

En terminant, je tiens à ajouter, que, contrairement à l'habitude, je n'ai pas reçu le numéro du *Rappel* où était inséré l'article qui me visait.

C'est un hasard véritablement étrange !

Et si le rédacteur du *Rappel* tient enfin à savoir l'effet que m'ont produit ses menaces, je le lui apprendrai par la lettre suivante que j'adresse à M. Chastagnol.

Cahors, 3 janvier 1898

Monsieur Chastagnol, Inspecteur du travail, Périgueux.

Dans le cas où on aurait oublié de vous l'adresser, je vous envoie ce jour un numéro du *Rappel Socialiste* qui peut vous intéresser !...

Je n'ai pas à me justifier par lettre des accusations portées contre moi, je vous demanderai simplement de vouloir bien faire une enquête à laquelle, — me semble-t-il — vous

ne pouvez vous refuser, ne serait-ce que pour calmer les touchantes inquiétudes de mon confrère.

Et comme, en dépit de l'affirmation du *Rappel Socialiste*, je suis loin d'avoir atteint la somme de travail supplémentaire prévu et permis par l'article 4 de la loi du 2 novembre 1892 — mes livres et le témoignage de mes ouvriers vous en convaincront — comme d'autre part, j'ai plusieurs engagements pour travaux urgents, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien m'accorder une nouvelle autorisation pour travail supplémentaire de 2 heures par jour.

Veillez agréer, etc.

A. COUESLANT.

Avis

Des cours d'adultes auront lieu à l'École normale d'instituteurs deux fois par semaine, le mercredi et le samedi soir de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2, pour les jeunes gens illétrés ou qui désirent compléter leur instruction élémentaire. Ces cours commenceront le samedi, 8 janvier. — S'adresser pour les inscriptions à M. le directeur de l'École normale ou à M. Escande, directeur de l'École annexe.

Tirage au sort

Le tableau de recensement des jeunes gens des cantons Nord et Sud de Cahors, appelés à participer au tirage au sort de la classe 1897, qui doit avoir lieu le 26 janvier, vient d'être affiché.

Les conscrits du canton Nord sont au nombre de 42 ; ceux du canton Sud au nombre de 44.

Il reste encore quelques jeunes gens pour lesquels l'avis d'inscription n'est pas encore parvenu.

La foire

La foire du 3 janvier, favorisée par une belle journée, a été très importante. Les cours des bestiaux et des diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras de 32 à 34 fr. les 50 k. Attelages, cours des derniers marchés avec légère baisse.

Porcs, porcs gras de 35 à 40 fr. les 50 k. Les jeunes de 12 à 30 fr. la pièce selon grosseur.

Moutons gras de 0 fr. 60 à 0 fr. 65 le k. ; brebis pour l'élevage de 20 à 30 fr. la pièce.

Halle. — Blé, 120 hectol., vendu 115 ; prix moyen, 25 fr. l'hect.

Maïs, 300 hect., vendu 270, prix moyen 11 fr. 25 l'hect.

Pommes de terre de 3,50 à 4 50.

Volailles grasses de 0,60 à 0,65 le demi kilo.

Dindes 0 fr. 50 le 1/2 kilo.

Œufs 0 fr. 80 la douzaine.

Lièvres 4 à 5 fr. la pièce.

Grives 0 fr. 50 la pièce.

Truffes de 7 à 8 fr. le kil.

Deux portemonnaies renfermant de petites sommes ont été perdus ou volés.

Square

A la suite de la décision du conseil municipal qui autorise l'approfondissement du grand bassin du square des allées Fénelon, des améliorations seront apportées dans le fonctionnement de cet ouvrage ; c'est ainsi que les eaux de trop plein des bacs de la quarium et du bassin qui se déversaient dans le Lot en traversant sur toute la longueur la rue Hautesserre seront désormais évacuées dans l'égoût qui vient d'être construit aux abords du square. De plus une conduite indépendante, qui se reliera également à cet égoût, permettra la vidange rapide du grand bassin, afin d'en opérer le nettoyage.

De son côté, la société de pisciculture fait construire à ses frais, à proximité du grand bassin, deux petits bassins d'élevage dont le fonctionnement, pour la décharge et le trop plein, sera le même que pour le grand bassin.

Assemblée générale des prévoyants français

L'assemblée générale des prévoyants français se tiendra à l'hôtel de ville de Cahors (salle du conseil municipal), dimanche prochain 9 janvier, à 2 heures de l'après-midi.

Le soir, à 7 heures, les Prévoyants se réuniront en un banquet fraternel au buffet de la gare.

Mouvement de la population

Voici le mouvement de la population qui s'est opéré pendant le mois de décembre

dernier parmi la population de notre ville Naissances, 13 ; mariages, néant ; divorces néant ; décès, 30, dont un de moins d'un an, trois de 20 à 39 ans, six de 40 à 59 ans et vingt de 60 ans et au-dessus.

Les causes de ces décès sont : phthisie pulmonaire, 1 ; cancer, 1 ; congestion et hémorragie cérébrales, 2 ; paralysie, 1 ; ramollissement cérébral, 2 ; maladies organiques du cœur, 4 ; bronchite aiguë, 2 ; pneumonie, 3 ; sénilité, 4 ; suicide, 1 ; cause restée inconnue, 1 ; autres causes de mort, 9.

Arrestation

Le sieur Henri Ginhaç, de Decazeville, a été arrêté par la gendarmerie de notre ville, pour mendicité avec menaces ; il a été condamné à deux mois de prison par le tribunal correctionnel.

Tribunal correctionnel

Le tribunal n'a tout d'abord devant lui que trois vagabonds qui sont pourvus de douze condamnations chacun pour mendicité : Henri Cinhaç, âgé de 27 ans, né à Decazeville (Aveyron) ; Victor Delahaye, âgé de 47 ans, né à Liffre (Ille-et-Vilaine), et Alexandre Vignaud, âgé de 36 ans, né à la Clisse (Charente Inférieure), qui ont encore à répondre du délit de mendicité et vagabondage.

Le tribunal, leur faisant application de l'article 274 du Code pénal, les condamne à deux mois de prison chacun.

— Comparait ensuite de nombreux chasseurs sans permis. Ils sont seize qui s'entendent condamner, en vertu de la loi de 1844 sur la police de la chasse, à des amendes de 50, 30, 25 et 10 fr., à la remise du fusil, ou 50 francs pour en tenir lieu.

— Philippe Magot, de Bouziès, qui ne peut se résigner à ne pas pêcher, malgré que son permis lui ait été retiré, a été surpris pêchant dans la rivière du Lot, avec un filet.

Ce récidiviste endurci est condamné à 40 fr. d'amende.

— Mme Julie Bru épouse Bru, bouchère à Cahors, poursuivie pour tromperie sur la quantité des marchandises vendues, mettait du papier pesant 44 grammes sur le plateau de la balance où elle pesait la viande.

Le tribunal déclare la prévenue atteinte et convaincue du délit qui lui est reproché et lui faisant application de l'article 23 du Code pénal et de l'article 163 de la loi de 1851 la condamne à 50 fr. d'amende.

— La fin de l'audience a été consacrée à l'examen d'une affaire de blessures par imprudence et de contravention à la police du roulage.

Le 17 décembre, vers 7 heures du soir, un boucher de Limogne rentrait de la foire de Puylagarde, et portait sur sa voiture un menuisier de ses amis.

Jean Bouissel, âgé de 42 ans, menier à Beauregard, venant du marché de Limogne avec sa charrette non éclairée, accrocha la voiture du boucher qui fut projeté à terre.

En ce qui concerne le délit de coups et blessures par imprudences un doute s'étant produit dans l'esprit du tribunal, Bouissel est relaxé de ce fait ; est condamné à 10 fr. d'amende pour défaut d'éclairage et à 5 fr. pour ne pas s'être tenu constamment à la tête du cheval conformément à l'article 475 du Code pénal.

Mort subite

Hier, jour de foire, M. Alain Castagné, âgé de 35 ans, cultivateur à Cambayrac, canton de Luzech, était venu à Cahors pour livrer une commande de grains lorsqu'il s'affaissa subitement.

On appela aussitôt M. le Dr Clary, qui constata que Castagné avait succombé à une rupture d'anévrisme.

Le cadavre a été porté à l'hospice par les soins de la police.

Viande de boucherie

Voici l'état officiel des animaux abattus pendant le mois de décembre dernier pour le compte de la boucherie cadurcienne :

Bœufs, 60 ; vaches, 38, dont 25 pour la troupe, pesant 54.182 kilos ; veaux, 107, pesant 10.975 kilos ; moutons ou brebis, 485, pesant 16.329 kilos ; porcs, 110, pesant 14.722 kilos ; chèvres, 1 ; chevaux ou mulets, 5 ; ânes, 2 ; soit, au total, 808 animaux de races et de qualités diverses, qui ont été livrés à la consommation.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 30 décembre 1897 au 4 janvier 1898
Publications de Mariages
Barthélemy, Jacques, employé à la Société Générale et Rigal, Eugénie.
Mayeux, Louis-Joseph, raccommodeur de parapluies et Ironnelle, Marie.
Mariages
Mercadier, Jean-François-Paul, employé auxiliaire du chemin de fer et Sire, Sébaste-Nathalie-Lobie.
Décès
Périer, Jean, agent d'affaires, 59 ans, célibataire, à l'hospice.
Piote, Françoise, religieuse de l'ordre de St-Vincent-de-Paul, 67 ans, célibataire, à l'hospice.
Chaptal, Marie, religieuse de l'ordre des Sacrés-Cœurs, 56 ans, célibataire, boulevard Cambetta, 15.
Rochette, Catherine-Louise, V^e Toulouse, 71 ans, rue Victor-Hugo.
Saget, Henriette-Marguerite-Eulalie, épouse Camus, 69 ans, rue Fénélon, 10.
Castagné, Alain, cultivateur, 35 ans, rue des Mirepoises.

Arrondissement de Cahors

LIMOGNE. — La foire du 1^{er} janvier qui est une des plus importantes de l'année, a été contrariée par le mauvais temps, surtout pour les bestiaux.
En revanche il y avait beaucoup de truffes : de 45 à 50 quintaux au prix de 7 fr. le kilo.
Céréales. — Blé de 23 à 24 fr. l'hect. il y avait un semblant de calme, c'est-à-dire plus d'offres que de demandes.
Maïs, 11 fr 50 l'hect.
Avoine, 8 fr. id.
Cerneaux 32 fr. id.
Volaille, 0 fr 50 le 1/2 kilo
En somme il y a eu pas mal de transactions, sauf sur les bestiaux que la pluie avait empêché d'amener.
MONTCUQ. — Foire. — La foire de Montcuq, favorisée par un temps magnifique malgré la saison hivernale, a été une des plus belles de l'année. Les divers foirails étaient grandement approvisionnés et il s'est traité grand nombre d'affaires surtout sur les porcs où il y a eu une hausse sensible.
Les bœufs d'attelage se sont aussi bien vendus ainsi que ceux destinés à la boucherie.
En un mot bonne foire pour tout le monde.
Les marchands de dragées ne pouvaient contenter tout le monde ce qui prouve qu'ils ont dû faire de bonnes recettes.
PUY-L'EVÊQUE. — Etat-civil de la commune de Puy-l'Evêque (Année 1897).
Mariages, 12; divorces, 1.
Naissances, 31; garçons, 14; filles, 17.

Décès, 47; du sexe masculin, 26; du sexe féminin, 20; mort-nés, 1.

LAUZÈS. — Périlleuse rencontre. — Un courrier à pied fait quotidiennement le service du transport des dépêches entre Lauzès et Cabrerets. Au retour, il part de ce dernier bureau à 8 heures du soir pour n'arriver à Lauzès qu'après 10 heures.

Un soir de foire de Cabrerets, tout le monde s'étant retiré de bonne heure à cause du mauvais temps, il rentrait seul, mais paisiblement, par une nuit très obscure, lorsque, tout à coup, en un lieu inhabité, dans le bois de Vialoles, il aperçoit une forme noire, immobile, au milieu du chemin. Surpris, il s'arrête, et, comme rien ne bouge, il interpelle la chose. « Qu'es aco? » Pas de réponse, mais l'objet semble se dresser encore plus devant lui. Alors, se voyant en danger, notre courrier prend son courage à deux mains, et, se servant de sa canne ferrée et pointue en guise de baïonnette, il fonce sur l'ennemi. . . . Innocente victime, une pauvre vieille chèvre qu'un commerçant avait abandonnée faute de pouvoir la conduire, était la cause de toute la terreur. N'empêche, qu'en arrivant à Lauzès et en nous racontant l'aventure, le courrier ne pouvait encore en rire, tellement il avait eu le cœur serré!

Arrondissement de Figeac

FIGEAC. — Concert. — Le concert donné dimanche par la société musicale « Les Artistes réunis », sur la place de la Raison, avait attiré une foule considérable. Les quatre morceaux portés au programme ont été exécutés avec un talent qui fait honneur au directeur de cette société, le sympathique M. Lambert.

Collège. — M. Calaret, professeur au collège d'Abbeville, est nommé professeur de rhétorique au collège de Figeac, en remplacement de M. Dauphin, dont nous avons annoncé la nomination aux fonctions de professeur de quatrième au lycée d'Auch.

BRETENOUX. — Un de nos compatriotes, M. de Lavaur, de Sainte-Fortunade, originaire de Bretenoux, secrétaire d'ambassade au Quirinal, vient d'être nommé ministre à Rio-de-Janeiro.

SOUSCEYRAC. — Nomination. — Par arrêté préfectoral en date du 3 janvier 1898, M. Seyrat, Victor, cultivateur, est nommé facteur rural n° 1 au bureau de Sousceyrac, en remplacement de M. Lasfargues, décédé.

Arrondissement de Gourdon

GOURDON. — Hydrophobie. — Ces jours-ci, un chien qu'on croit atteint de la rage, a mordu deux de ses congénères appartenant à MM. Girles et Rodes, à Bornes et à Vaudran, près Gourdon.
M. Girles a abattu son chien.

GOURDON. — A la sous-préfecture. — La commission des permis de culture de tabac pour l'année 1898 s'est réunie à la sous-préfecture, sous la présidence de M. Serr, sous-préfet.

Elle a siégé une bonne partie de la journée pour examiner et statuer sur les demandes de permis de l'arrondissement de Gourdon.

Au Palais. — Le nommé Jean Delpuget, âgé de 78 ans, originaire de Bonneville, commune de Bretenoux, qui avait été arrêté par la gendarmerie de Vayrac pour avoir volé une paire de bas, a été condamné à huit jours de prison et aux dépens, par le tribunal correctionnel de Gourdon.

VAYRAC. — Elections municipales. — Voici le résultat du scrutin de ballottage.

LISTE DU CONGRÈS RÉPUBLICAIN

Granquillac Léon	237 voix élu.
Sireyjol, père	226 — id.
Delmon, Etienne	222 — id.
Delmon Henri	220 — id.
Cipière Auguste	320 — id.
Chambon François	213 voix.

LISTE RÉACTIONNAIRE

De Lapierre	232 voix élu.
Levt Maurice	218 —
Soulhié notaire	216 —
Fouché Jacques	206 —
Lestrade Baptiste	209 —
Pourtanet vétér.	176 —

Comme on vient de le voir, les électeurs de Vayrac ont choisi comme représentants une majorité de républicains sincères.

A la voix ferme et éloquent de leur chef, ils ont oublié leurs querelles mesquines et c'est avec une admirable discipline qu'ils ont de nouveau assuré le triomphe de la République contre la Réaction.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.
Ce succès est un heureux présage pour la lutte de demain. A. D.

GRAMAT. — Mme de Montrésor a fait ces jours-ci, une conférence politique dans notre commune.

BULLETIN FINANCIER

L'année 1898 commence dans d'assez bonnes conditions. Les affaires ont tendance marquée à reprendre, et les cours sont fermement tenus.
Le 3 0/0 se traite à 103,07; le 3 1/2 0/0 à 106,95. Le Crédit Foncier est demandé à 655, le Crédit Lyonnais à 797; la Société générale à 530 et le Comptoir National d'Escompte à 585.
Le Suez est en hausse à 3330.
Les fonds étrangers sont fermes.
Au comptant, les obligations des chemins de fer Economiques sont en hausse à 471.
L'action Bec Auer se négocie à 800.
L'action de la Société d'Hésalée se maintient à 610.
Les obligations des chemins Ottoman Salonique-Constantinople valent 281 et les Smirnes Cassaba 375.
Les actions de la Société Continentale d'au-

tomobile sont recherchées à 135 en hausse notable.

L'assurance sur la vie
Les immeubles de la Nationale vie situés sur les plus belles voies de la capitale constituent un gage de premier ordre pour sa clientèle d'assurés et de rentiers voyageurs. La réserve spéciale destinée à garantir ces immeubles contre toutes les chances de destruction se monte à plus de 9 millions; aucune autre Compagnie n'en a créé d'aussi importante.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

RECOMMANDATIONS EN VUE D'ÉVITER, DANS LES TRANSPORTS PAR CHEMIN DE FER, LES PERTES DE COLIS OU LES RETARDS DANS LEUR LIVRAISON.

Beaucoup de personnes ont pris l'habitude d'inscrire, sur les colis-bagages ou autres qu'elles remettent en chemin de fer, leur adresse et le nom de la gare destinataire.

Cette précaution évite presque toujours les fausses directions avec leurs conséquences, c'est-à-dire les retards dans la livraison ou même la perte des colis. Aussi se généralise-t-elle de plus en plus.

Pour faciliter l'inscription de la gare destinataire à chaque nouveau voyage, la Compagnie d'Orléans met en vente, dans ses gares et stations, des carnets d'étiquettes gom-mées et des liasses de fiches, au prix de 0fr05 le carnet de 10 étiquettes en liasse de 10 fiches

Bibliographie

Société anonyme de la MODE ILLUSTRÉE
au capital de 700.000 francs
Siège social : rue Jacob, 56, à Paris

LA
MODE ILLUSTRÉE
JOURNAL DE LA FAMILLE
Sous la direction de Mme EMMELINE RAYMOND
16 PAGES IN-4°
PARAIT TOUTES LES SEMAINES AVEC UNE GRAVURE COLORIÉE SUR CHAQUE NUMÉRO

La Mode illustrée, tout en restant ce qu'elle a été jusqu'ici avec tant de succès, c'est-à-dire le journal par excellence des travaux utiles et des travaux d'agrément a augmenté, à partir du 1^{er} avril 1897, son format et le nombre de pages. Elle donne, sans augmentation de prix : 1^o Quatre pages de plus. 2^o Une gravure colorisée sur la première page de chaque numéro. 3^o Les romans illustrés peuvent être reliés à part.

Les 52 numéros qu'elle publie chaque année contiennent plus de 2,000 dessins de toutes sortes : dessins de modes, de tapisserie, de crochet, de broderie, plus 24 feuilles contenant les patrons en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants, etc.

Le public n'est pas contraint à s'abonner pour l'année entière; il peut s'abonner à l'essai pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui, désirant mieux se renseigner sur le Journal, en fera la demande par lettre affranchie.
Prix pour les départements : 1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr. — 4^e édition, avec une gravure colorisée chaque numéro : 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de M. L. Hébert, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi s'abonner dans tous les bureaux de poste et dans toutes les librairies des départements.

BEN BACHIR
AU MAROC⁽¹⁾
SCÈNES DE LA FRONTIÈRE
PAR ACHILLE LÉGER

Mektohl !
C'était écrit !
XXVII
MESSAOUDA
Tout en pensant les plaies que Messaouda portait à la figure, le médecin avait remarqué qu'elle souffrait d'une autre maladie et avait dit à Ben Bachir :
« Soignez-la bien, mais je crains qu'elle ne survive pas bien longtemps à Abdel Kader ben Allal. Cependant la nature fait quelquefois des miracles. »
Deux jours après, le pèlerin reconduisit le docteur à sa maison de campagne. Monsieur Alexandre avait eu le temps de visiter Oudchda, petite ville de cinq à six mille habitants, grouillant pêle-mêle dans des maisons en pisé et n'ayant pour rues que des chemins étroits et sales. Un marabout en est le seul ornement. La place du marché, vaste d'ailleurs, n'en est que plus mal entretenue.

Le commerce y serait actif s'il y venait plus de marchands européens, mais la sécurité étant bien loin d'y être assurée, elle n'est fréquentée que par un petit nombre d'entre eux.

Après s'être confondu en remerciements et en protestations interminables d'un respect et d'un dévouement sans limites, après avoir à plusieurs reprises baisé les mains du docteur qu'il appelait son père, Ben Bachir rentra à sa maisonnette et s'occupa de la malade et de ses affaires un peu négligées pendant son pèlerinage et depuis le commencement des hostilités pour l'instant terminées entre les hommes de sa tribu et ceux des Flittas.

Il ordonna à ses domestiques ou plutôt à ses esclaves, car l'esclavage existe encore au Maroc et il en avait acheté deux, d'entourer Messaouda et son enfant des soins les plus minutieux. Suivant la recommandation du docteur, la jeune femme ne but que du lait frais et ne mangea que les morceaux les plus fortifiants de la chair des animaux. Elle devait être atteinte d'une maladie de poitrine car elle ne cessait de faire entendre une toux sèche et opiniâtre.

Au bout d'une quinzaine de jours, la toux avait cessé, l'appétit était revenu et elle commençait à reprendre des forces.

Cependant, Ben Bachir se sentait entraîné malgré lui vers la jeune veuve par une sympathie qu'il ne cherchait pas à combattre. Il avait surtout pris en amitié son jeune enfant qui portait le nom de Sliman Ould Abdel Kader ben Allal.
Le souci de ses affaires le détournait un

instant de cet amour qui commençait à naître, à peu près sans raison, comme toute espèce de passions; les questions de sympathie et d'antipathie ne se raisonnent pas.

Il était alors propriétaire d'une écurie bien montée et d'un nombreux troupeau de bêtes à cornes et à laine, augmenté encore par le produit de la razzia. Il possédait en outre une forte somme d'or et d'argent dans sa cachette et il allait augmenter son trésor avec le prix des animaux qu'il vendrait.

En y joignant toute la considération et tout le respect dont il était l'objet, il pouvait être heureux parmi les heureux.

Il est sans doute écrit quelque part que le bonheur parfait n'est pas de ce monde et qu'une fatalité, une catastrophe ou même un vulgaire accident quelconque vient toujours se mettre à la traverse. Cet homme sauvage et dur s'abandonnait volontiers à cet amour naissant qui, en adoucissant son caractère un peu brutal, allait le rajeunir et lui faire goûter des enchantements qu'il ne connaissait plus. Sans oublier complètement l'infortunée Zohra, sa fiancée, il allait en aimer une autre qui certes ne la valait pas mais qui avait, elle aussi, son charme à ses yeux.

Il l'avait déjà fait comprendre à Messaouda qui lui avait répondu d'une voix et avec un sourire plein de tristesse.

« Imeh'Allah ! s'il plaît à Allah ! »
Mais l'impitoyable mort déjoua toutes les combinaisons humaines et ne tint pas plus compte des désirs ardents des amoureux que des plus savantes conceptions des plus profonds

philosophes; elle frappe sans merci ni pitié ceux et celles qu'elle a décidé de coucher dans la tombe.

Messaouda, un instant revenue à la santé se préparait à goûter les délices d'un nouvel hymen qui était loin de lui déplaire, lorsque le mal dont elle souffrait se révéla tout à coup avec une violence extrême et inattendue.

Au bout de quatre jours de rechute, la maladie l'emporta sur tous les soins dont elle était entourée et elle succomba douloureusement regrettée de toute la maison de Mohammed Ben Bachir.

Le pèlerin, frappé dans les deux affections qu'il avait eues jusques-là n'en chercha plus aucune et concentra de plus en plus toutes ses idées dans son fanatisme religieux et sa haine féroce contre les roumis.

Il reporta cependant sur Sliman Ould Abdel Kader ben Allal, le fils de Messaouda, toute l'affection qu'il avait eue pour sa mère et le fit élever avec le plus grand soin.

C'est à cet enfant qui avait hérité déjà de son père et de sa mère, qu'il laisserait à sa mort toute sa succession, puisqu'il avait cette fois bien résolu de ne jamais contracter une union légitime.

AVIS

Vous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

(1) Traduction et reproduction réservées.

Bourse de Paris

	COMPTANT Cours du jour	TERME Cours du jour
3 0/0.....	103 72	103 87
3 0/0 amortissable.....	102 20	102 45
3 1/2 0/0 1894.....	106 70	106 80
Tunis, obl. 3 0/0 1892.....	501 75	—
Annam, Tonkin, 2 1/2, 1896.....	91 45	91 50
Madagascar 6 0/0, 1887.....	91	—
Angleterre 2 3/4 0/0, c. 100 L.....	112 50	—
Autriche 4 0/0 or (40 flor.).....	102 45	—
Egypte unifiée 500 fr.....	—	—
— Daïra-Sanieh (20 f r.).....	104 25	—
— Privilégiée (500 f cap.).....	103	—
— Domaniales (20 L. cap.).....	106 95	—
Espagne 4 0/0. Extér. (40 p.).....	62 15	—
Hongrie 4 0/0 or (40 flor.).....	103 85	—
Italie 5 0/0 (1.000 f de rente).....	96 45	96 25
Portugal 3 0/0 (20 L. cap.).....	20 25	20 45
Roumain 5 0/0 1875.....	102 50	—
Russie 4 0/0 1867-69.....	102 95	—
— 4 0/0 1880.....	102 55	—
— 4 0/0 1889, coup. de 100 fr.....	103 40	—
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émis.....	103	—
— 4 0/0 consol., 1 ^{re} et 2 ^e série.....	104 30	—
— 3 0/0 1891, or, t. p.....	94 60	94 57
— 3 1/2 0/0 1894.....	101 30	—
Turc, série D.....	21 90	22
Ottomans priorité (500 f).....	453	—
Douanes ottomanes (500 f).....	496	—
Banque de France.....	3775	3780
Banque Paris et Pays-Bas.....	881	883
Comptoir national d'escompte.....	586	—
Crédit algérien.....	—	—
Crédit foncier de France.....	657	656
Crédit ind. et commercial.....	604 50	—
Crédit lyonnais.....	792	792
Société de Crédit mobilier.....	52	—
Société générale.....	530	—

Chemins de fer et Ville de Paris

	COMPTANT Cours du jour
Chemins de fer département. (t. bleus).....	475
— (t. rouges).....	470
Est-Algérien, 3 0/0.....	476 25
Est, 3 0/0.....	477
— nouvelles, 3 0/0.....	482 50
Midi, 3 0/0.....	483
— nouvelles, 3 0/0.....	480
Nord, 3 0/0.....	486 50
— nouvelles, 3 0/0.....	493
Orléans, 3 0/0.....	484 50
— 1884, 3 0/0.....	482
Ouest, 3 0/0.....	484
— nouvelles, 3 0/0.....	482
Ouest-Algérien, 3 0/0.....	473
Paris-Lyon-Méditerran. (fusion).....	483 35
— nouvelles, 3 0/0.....	476
Sud de la France, 3 0/0.....	462 50
Ville de Paris 1855-60, 3 0/0.....	—
— 1865, 4 0/0.....	574
— 1869, 3 0/0.....	433
— 1871, 3 0/0.....	420 75
— 1871, quarts remb. à 100 f.....	111
— 1875, 4 0/0.....	579
— 1876, 4 0/0.....	579
— 1886, 3 0/0.....	406 50
— 1886, quarts remb. à 100 f.....	101 50
— 1892, 2 1/2 0/0 remb. 400 f.....	393 50
— 1892, quarts remb. à 100 f.....	101 25
— 1894-96, 2 1/2 0/0, r. 400 f.....	400 75

MAISONS RECOMMANDÉES

J. VALDIGUIÉ

PHOTOGRAPHE A CAHORS
Lauréat des grandes Expositions Internationales.
7 fois Hors Concours.
Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. — Tous genres de travaux garantis avant livraison. — **Berniers progrès du jour.**
Spécialité d'AGRANDISSEMENTS INALTÉRABLES jusqu'à 2 mètres de hauteur sur 1 mètre de large.
A l'occasion du premier de l'an
Il offre à partir de ce jour jusqu'au 30 janvier un grand portrait 20x30, à toute personne qui fera faire 6 cartes album ou 12 cartes de visite au moins, à titre gratis.
La salle de pose est chauffée de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

Bibliographie

L'Almanach Hachette pour 1898

Le plus populaire, le plus répandu, le plus attendu et le plus indispensable des Almanachs : l'« Almanach Hachette » vient de paraître. Et son apparition à la devanture des libraires est un véritable événement.
L'« Almanach Hachette » fait aujourd'hui partie des meubles de la maison : où que l'on aille, chez le riche comme chez le pauvre, chez le bourgeois, l'ouvrier, le paysan, l'artisan, le collègue, on voit l'« Almanach Hachette », annonçant la nouvelle année comme l'hirondelle annonce le printemps.
Pour 1898, que nous apporte-t-il en ses 436 pages ?
D'abord les probabilités de temps et l'astrologie pour tous les mois, des conseils pratiques relatifs aux jardins potagers et d'agrément, au ménage, à la cave, à l'hygiène, etc.; 200 nou-

velles recettes de cuisine par ordre alphabétique, le tableau universel des monnaies, des poids et mesures, un barème pour payer les ouvriers, un petit code de télégraphie secrète et conventionnelle et ce merveilleux Agenda, qu'on peut détacher du volume, et qui sert à la fois de calendrier, de memento et de livre de comptes.

L'« Almanach » de 1898 publie environ 200 articles nouveaux, illustrés de 1.452 figures et accompagnés de 10 cartes ou plans dont 7 en couleur.

A l'Histoire de l'Année ont été ajoutées 6 pages d'illustrations servant à rappeler les grands événements, les grandes catastrophes de l'année écoulée.

Au chapitre « Univers », on lira avec intérêt des articles illustrés sur les cyclones, les aurores polaires, le système du monde.

L'« Habitation humaine au Moyen âge » fait suite à l'habitation humaine aux temps des Grecs et des Romains. L'« Histoire de Russie » a été résumée en un clair tableau synoptique et illustrée d'après des documents authentiques. Les « Ordres religieux du monde entier » sont représentés par des photographies.

Au chapitre « Géographie », nous relevons : les voyageurs au Pôle Nord, l'insurrection cubaine et la guerre gréco-turque, les grands ports maritimes du monde, la Marine marchande universelle, la France vinicole, la France militaire, etc.

Au chapitre « Beaux-Arts », tout le monde voudra lire l'Histoire des peintres célèbres, l'Histoire de l'Ameublement, et « Comment je fais ma tête », par Coquilin cadet.

Parmi les 200 articles variés et inédits que l'« Almanach Hachette » nous donne cette année, citons encore : L'« Art de se marier », l'« Invasion du divorce » (statistique illustrée), « Nos Domestiques, Comment les engager, les choisir » ; les « Centenaires de France » (avec portraits) ; la « Mode en 1897 » ; l'« Histoire de la coiffure » ; « Comment naît un louis d'or » ; « la liste des lots non réclamés » ; l'« Exposition de 1900 » ; le « Merveilleux » (les maisons hantées, les visionnaires, la stigmatisée d'Inzinzac, etc.) ; la « Vue de l'Invisible », la « Mort par la décapitation », etc.

L'« Almanach Hachette » de 1898 consacre, en outre, plusieurs articles illustrés à l'agriculture et aux sports.

Quant aux primes et aux bons gratuits offerts aux lecteurs, ils sont cette année au nombre de 65.

Les Concours seuls représentent une somme de 48.700 fr., et les bons gratuits remboursent plus de 70 fois le prix de l'exemplaire de l'Almanach.

Et par l'achat très simple d'un timbre qu'on trouve chez les libraires et qu'on colle sur sa carte d'identité donnant droit à une photographie gratuite, on est assuré contre tout accident pour une somme de cinq mille francs.

Etrennes 1898

D'ici au 31 janvier prochain, toute personne qui s'abonnera pour un an au « conseiller des mères et des Jeunes filles » Revue de famille, publiée à Paris de puis 17 ans, bénéficiera, à titre de prime, des réductions suivantes :

France et Colonies : Huit francs au lieu de douze francs ; Etranger : Dix francs au lieu de quinze francs.

Adresser les mandats à Madame Savalle, Directrice, 46 rue Ste-Anne, Paris.

Numéros spécimens gratuit sur demande.

LA NATURE. — Revue des sciences illustrée, Henri de Parville, rédacteur en chef : Masson et C^{ie} éditeurs, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris — Sommaire du numéro 1283, du 1^{er} Janvier 1898.

Appareil destiné à mesurer les hauteurs atteintes par les aérostats, par L. Cailletet. — Voitures à motocycle, par M. Ledant. — Mission Voulet au Mossi et au Gourounsi, par J. de Servin. — Le Jubilé de la houille, par A. Bogaert-Vaché. — Industrie de la soie artificielle, par Ch.-E. Guignet. — Propriétés électriques des fumées du charbon de bois. — Le congrès géologique international, par Stanislas Meunier. — Chronique. — Académie des sciences, séance du 27 décembre 1897, par Ch. de Villedeuil. — Indicateur de remontage des mouvements d'horlogerie, par J. Lebon.

Ce numéro contient dix gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

LE MUSÉE DES FAMILLES (61^e année) paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 1^{er} Janvier 1898 :

Fille de France, par L. Brunet. — La médaille de Zéphir, par Sixte Delorme. — Un bon livre, par H. de Bornier. — Le jour des rois, par H. Daux. — Le Transvaal et la question Sud-Africaine, par Sailor. — Galetés du mois, par Willy. — Théâtres, Les mauvais bergers, par Saint-André. — Voyage en Orient : A Java, par le prince Onkhotski, traduction de L. Léger. — Livres d'étranges. — Mosaïque.

Illustrations par F. Gottlob, H. Daux, Guydo, Karazine, etc., et d'après de vieilles estampes.

Prix d'abonnement : Paris, un an 14 fr. Départements, 16 francs, à la Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris.

LE BON JOURNAL. Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 2 Janvier.

V^{ss} Nacla, Chronique mondaine. — Emile Richebourg, La bourse d'argent. — Pierre Sales, Miracle d'amour (suite). — Jean Rolland, L'oncle Chambrun (suite). — Tridsjof Nansen, Vers le pôle (suite). — Léon Tolstoï, Le Roman du mariage (suite). — Charles Mérouvel, La fille sans nom (suite). — Variétés.

LE MONDE MODERNE, Revue mensuelle illustrée, A. Quantin, éditeur, 5, rue Saint-Benoît, Paris. — Un an : Paris, 18 fr. — Province, 20 fr. — Etranger, 22 fr.

Sommaire du N^o de Janvier 1898

Iago Barco, par Pontsevrez. — 5 compositions de Fabrés.

Florence, par Gerpach. — 13 illustrations. Réceptions royales au Petit Trianon, par Paul Gault. — 9 illustrations.

Les satisfactions, par Jacques Normand. — 3 compositions de A. Robida.

Les tendances de l'art décoratif, par Maurice Maindron. — 17 reproductions.

Le conquérant de Murcie, par Marcel Agrio. — 3 compositions de L. Lacault.

Le Génie aux Colonies, par Léo Dex. — 9 illustrations de Carrey.

Le Microscope et ses révélations, par J. Sageat. — 21 illustrations.

Magazines étrangers, par A. Quantin. — 9 reproductions.

La danse du Soleil chez les Sioux, par B.-H. Gausseron. — 5 gravures.

Le Mouvement littéraire, par Léo Claretie. Causerie scientifique, par G. Mareschal. — 5 figures.

Evénements géographiques et coloniaux, par Gaston Rouvier. — 6 illustrations.

Chronique théâtrale, par Maurice Lefèvre.

La musique, par Guillaume Danvers. — 2 illustrations et 1 morceau.

Memento encyclopédique. — 3 illustrations. Questions financières. — La Mode du mois. — La Vie pratique. — La cuisine du mois. Jeux et Récréations. — Le mois comique. — Bibliographie.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. Sommaire du numéro 2125 du 1^{er} Janvier 1898.

Gravures. — Allégorie : L'année nouvelle, composition de M. P. Ballurian.

Afrique, Tunis. — La nouvelle cathédrale. — La crypte. — La façade. — La nef.

Voyages et explorations, La Mission lyonnaise : Escalier sur la route de 10 milles. — Foule chinoise sur la rivière de Liéou-Tchéou-Fou. — Charges de piles de coton.

Théâtre illustré, Athénée-Comique : Cocher rue Boudreau.

Portraits : Nécrologie, M. Léon Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique.

Départements (Isère) : La catastrophe du péage de Roussillon. — Le Block-système. — Le sémaphore, etc., etc.

Italie : L'or en Italie : Vue intérieure du moulin d'amalgamation. — Le mont Rose. — Point de départ des grands câbles. — Transport d'un câble. — Changement de poste.

Paris : La nouvelle caserne des sapeurs-pompiers : La salle à manger. — La cuisine. — L'escalier. — La chambre. — La douche et les lavabos. — L'étude. — La salle de bain.

Beaux-Arts : Après l'office, tableau de M. Jules Degrave. — Le bon cuisinier, tableau de M. P. D. Bergeret.

Texte. Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Variété, par G. Lenôtre. — La cathédrale de Tunis, par X. — L'accident du Péage de Roussillon, par L. de M. — La mission lyonnaise (suite), par E. Gallois. — La nouvelle caserne des sapeurs-pompiers, par N. Nozeroy. — Sport, par Archiduc. — L'or en Italie, par X., etc., etc.

Explications des gravures, Echees, Rébus, Récréations, Revue comique, Caricature à l'Etranger, Bibliographie, etc.

Nouvelle illustrée : Le noyau de cerises, par G. de Beauregard.

Roman : Du rêve à la réalité, par J. Berr de Turique.

LE NUMÉRO : 50 centimes.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

AVIS DE LA COMPAGNIE

La Compagnie du chemin de fer d'Orléans a consenti, sur la demande du Commissariat général de l'Exposition, une réduction de 50 % sur les prix de ses tarifs généraux et spéciaux, avec minimum de 2 centimes par tonne et par kilomètre, pour le transport des matériaux destinés à la construction des palais, pavillons et autres ouvrages que l'Administration de l'Exposition de 1900 édifiera en vue de cette Exposition.

Les intéressés devront s'adresser au Commissariat général de l'Exposition pour faire ramener, par son intermédiaire, à ce taux de réduction, les prix qui leur auraient été réclamés pour ces transports.

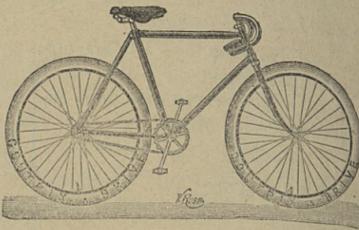
GUERISON
Certaine et Radicale
de toutes les
AFFECTIONS
de la **PEAU**
Dartres, Eczéma, Acné,
Psoriasis, Herpès, Prurigo,
Pityriasis, Lupsis, etc., etc.

Plaies et Ulcères variqueux
dits incurables.

Ce traitement qui a été essayé dans les
HOPITAUX avec le plus grand succès et
présente à l'Académie de Médecine no
dérangé pas du travail ; il est à la portée
des petites bourses, et, dès le 2^e jour, il
produit une amélioration sensible.

M. LENOIR AND, Médecin Spécialiste, ancien Aide-
Major des Hôpitaux M^{rs}, 9, rue de Turin,
PARIS. Consultations gratuites par Correspondance.

USINE A BRIVE



FABRE, horloger à Cahors.

A LA BOUTE D'OR

H. FABRE

69, Bd GAMBETTA, 69

CAHORS

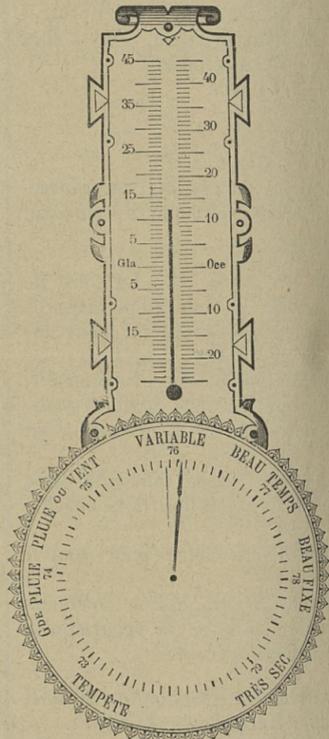
FABRICATION ET RÉPARATION
D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE
Dorure et Gravure sur Métaux
LUNETTERIE & OPTIQUE
PRÉCISION
Achat de Matières Or, Argent et Platine
Travaux soignés. — Prix modérés

LA VUE POUR TOUS

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS
Marque déposée « CRISTAL DIAMANT »
Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par
MM. les Occulistes et Chefs de Clinique

H. FABRE

69, Boulevard Gambetta, Cahors
SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS



Baro-Thermomètre.

Température minima du jour : 0.
Id. maxima de la veille : 14.
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.



SUPRÊME
EAU DE NOIX



LOUIS DENOIX A Brive la Gaillarde
1^{re} Exposition Internationale Toulouse 1887, Méd. Or.
2^e Exposition Universelle Bordeaux 1889, Méd. Argent.
3^e Exposition Nationale Périgueux 1890, Médaille Or.
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES.

VINS DE TOUTE PROVENANCE

SPECIALITÉS :

Anisette et Liqueurs supérieures
Sirops garantis
Seul fabricant du CURAÇAO (Pierre Lacoste)
double-orange et triple-sec

Echantillons sur demande

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.